

matériaux d'un mur de clôture, placé derrière l'église de Vieu, qui a été démoli dans le courant de l'année 1868.

Beaucoup de fragments d'enduits provenant des murs antiques et encore recouverts de leurs peintures ont été recueillis, ils sont de l'épaisseur de deux à trois centimètres. Ces peintures présentent des tons analogues à ceux trouvés à Pompéi; on n'y rencontre que des valeurs rouges, vertes claires et grises, quelques-unes sont d'un jaune très-intense et très-coloré. Des traces d'ornements existent, mais les fragments sont trop petits pour qu'elles soient saisissables.

Des travaux de minages exécutés à la fin de l'année 1868, sous la direction de M. Guigue, ont mis à jour de nombreuses substructions un peu au nord de l'église. Des murs de refend d'une grande épaisseur (1<sup>m</sup> 30) circonscrivaient de vastes aires en béton sur lesquelles reposaient, à n'en pas douter, des dalles qui en avaient été enlevées. Une grande amphore en terre blanche, magnifique de lignes et de la meilleure époque, a été rencontrée à 0<sup>m</sup> 807 de profondeur. Parmi les objets trouvés, on a recueilli une sorte de petit bracelet en bronze plat et très-mince, sans autre ornement que des points symétriquement espacés, une *bullæ* aussi en bronze que l'inventeur s'est empressé de mutiler en l'ouvrant; cette *bullæ*, de forme cylindrique, était intérieurement et dans le sens de la longueur divisée en deux compartiments remplis d'une matière blanchâtre dont la composition chimique n'a pas pu être appréciée. Des fragments de plaques de marbre blanc, violet et surtout d'un très-beau vert, ont aussi été rencontrés au milieu de débris d'*imbrices* et de *figulæ*. Quelques jolies moulures ont été mises de côté pour aller prendre place dans le musée de M. le curé de Vieu. Les monnaies recueillies les lundi et mardi 28 et 29 décembre